La randonnée à vélo et l'informatique.

Le cycliste n'a pas besoin de grand-chose pour se balader et le vélo est un outil d'une grande simplicité technique. Malgré cela, lorsqu'on veut aller un peu loin sans se retrouver sur des grandes routes, sans se perdre et sans plonger dans une carte à chaque carrefour, il peut être avantageux d'utiliser les technologies modernes.

Un parcours bien conçu et un GPS de randonnée bien utilisé sont les clés d'une randonnée sûre.

Pour ma traversée de la France, j'ai d'abord déterminé les villes étapes. J'ai ensuite utilisé toutes les ressources de l'informatique et de l'internet pour trouver le meilleur itinéraire.

J'ai fait calculer Google Maps, le logiciel libre Marble qui utilise la cartographie "openstreetmap" et le logiciel fourni avec mon GPS. À chaque fois penser à activer le profil "vélo" et à en régler les différents paramètres lorsque c'est possible.

Je me suis retrouvé avec trois itinéraires parfois très différents. Je les ai examinés de près car ils sont loin d'être infaillibles et je les ai combinés. Pour les examiner et pour les modifier, j'ai utilisé Google Earth. Ce logiciel permet de voir dans le détail où l'on va passer. Quand j'avais un doute, streetview me permettait de me rendre compte du type de routes sur lesquelles j'allais rouler. Lorsque streetview n'est pas disponible, méfiance, c'est sans doute une toute petite route voire un chemin. Il est alors prudent de chercher le croisement qui permet d'accéder à la vue subjective sur cette voie. Ces vues sont très réalistes et lorsqu'on se trouve sur le terrain, on reconnaît facilement des lieux où l'on n'est allé que virtuellement.

Lorsqu'on estime son parcours achevé, penser à le charger sur son GPS. C'est tellement évident, que le soir de ma première étape, je me suis aperçu que j'avais oublié trois de mes cinq étapes. Les retrouver et les réinstaller sur mon GPS n'a pas été simple.

Une fois que tout est fait, il n'y a plus qu'à pédaler en suivant les indications du GPS. L'avantage c'est qu'à tout instant, on sait exactement où l'on en est, quelle distance il reste à parcourir, à quelle altitude on se trouve...

On peut alors se concentrer sur la beauté des paysages.

Dernières recommandations, il est prudent de se familiariser avec son GPS sur des petits parcours ou sur des parcours que l'on connaît. Pour les longs trajets, faire une liste des communes traversées pour faire face à une éventuelle panne. Elles sont exceptionnelles, mais on ne sait jamais.

Jean-Marie Barféty